

Cadre historique

Le prophète Joseph Smith explique comme suit l'origine de cette section :

«Le premier sabbat qui suivit notre arrivée dans le comté de Jackson, W. W. Phelps prêcha à un auditoire de gens de l'ouest de l'autre côté de la frontière des États-Unis où étaient présents des spécimens de toutes les familles de la terre ; Sem, Cham et Japhet ; plusieurs Lamanites ou Indiens, – représentants de Sem ; un nombre très respectable de Noirs – descendants de Cham ; et le reste était constitué de citoyens de la région environnante et représentait les pionniers de l'ouest. A cette réunion furent baptisées deux personnes qui avaient précédemment cru en la plénitude de l'Évangile.

«Pendant cette semaine, la branche de Colesville, mentionnée à la fin de la dernière révélation [D&A 57:15], et Sidney Rigdon, Sidney Gilbert et sa femme, et les frères Morley et Booth arrivèrent. Je reçus ce qui suit : [D&A 58]» (*History of the Church*, 1:190–191).

Notes et commentaire

D&A 58:2–4. Pourquoi le Seigneur permet-il que des tribulations s'abattent sur son peuple ?

George Q. Cannon dit que «les saints doivent toujours se souvenir que Dieu ne voit pas les choses comme l'homme ; qu'il n'afflige pas volontairement ses enfants et que s'il exige d'eux qu'ils subissent pour le moment des privations et des épreuves, c'est qu'ils échappent à de plus grandes tribulations qui s'abattraient sinon inévitablement sur eux. S'il les prive d'une bénédiction présente, c'est pour leur en conférer de plus grandes et de plus glorieuses plus tard» (*Millennial Star*, 3 octobre 1863, p. 634).

Les épreuves des saints sont parfois un châtement quand ils négligent les instructions du Seigneur (voir D&A 101:1–8). Mais le Seigneur désire que les tribulations apportent l'humilité et le repentir, et même si les saints vivent dans la justice, des épreuves s'abattent aussi sur eux à cause de l'injustice des autres. Les tribulations donnent aux saints l'occasion de progresser spirituellement et de se former le caractère. Des qualités aussi nécessaires que l'humilité, la foi, la compréhension, la patience, le courage et la reconnaissance s'acquièrent dans la fournaise des tribulations et de la persécution.

Les épreuves donnent aux saints l'occasion de se montrer dignes des bénédictions éternelles en montrant leur engagement vis-à-vis de Dieu et de son royaume, leur disposition à subir les privations et à abandonner les choses du monde. L'engagement qui leur permet de se montrer dignes suscite la foi nécessaire pour obtenir la vie éternelle. Le prophète Joseph Smith enseignait que «une religion qui n'exige pas le sacrifice de tout n'a pas un pouvoir suffisant pour produire la foi nécessaire pour la vie et le salut ; car dès le

début de l'existence de l'homme, la foi nécessaire pour jouir de la vie et du salut n'a jamais pu s'obtenir sans le sacrifice de toutes les choses terrestres. C'est par ce sacrifice, et celui-là seulement, que Dieu a voulu que les hommes aient la vie éternelle ; et c'est grâce au sacrifice de toutes les choses terrestres que les hommes savent réellement qu'ils font les choses qui sont agréables aux yeux de Dieu. Quand un homme a offert en sacrifice tout ce qu'il a pour la cause de la vérité, ne refusant même pas sa vie, et croyant devant Dieu qu'il a été appelé à faire ce sacrifice parce qu'il cherche à faire sa volonté, il sait avec la plus grande certitude que Dieu accepte et acceptera son sacrifice et son offrande et qu'il n'a pas cherché et ne cherchera pas vainement à voir sa face. C'est donc dans ces circonstances qu'il peut obtenir la foi nécessaire pour s'assurer la vie éternelle» (*Lectures on Faith*, 6:7).

A une conférence générale de l'Église, Bruce R. McConkie a expliqué la mise à l'épreuve des saints dans la mortalité :

«Les épreuves de la mortalité sont pour tous les hommes, les saints comme les pécheurs. Parfois les épreuves de ceux qui ont reçu l'Évangile dépassent de loin celles qui sont imposées au monde profane. Abraham fut appelé à sacrifier son fils unique. Léhi et sa famille quittèrent leur pays et leurs richesses pour vivre dans le désert. Les saints de toutes les époques ont reçu le commandement de déposer sur l'autel tout ce qu'ils ont, parfois même leur vie.

«Pour ce qui est des épreuves et des problèmes qui peuvent s'abattre sur n'importe lequel d'entre nous, tout ce que nous avons à dire, c'est que selon la sagesse de Celui qui sait tout et qui fait tout bien, nous recevons tous les épreuves bien déterminées dont nous avons besoin dans la situation où nous sommes. C'est à nous, ses saints, que le Seigneur parle quand il dit : «J'ai décrété. . . de vous éprouver en toutes choses si vous respecterez mon alliance, même jusqu'à la mort, afin d'être trouvés dignes.

«Car si vous ne respectez pas mon alliance, vous n'êtes pas dignes de moi» (D&A 98:14, 15). . .

«Mais parfois le peuple du Seigneur est pourchassé et persécuté. Parfois il laisse délibérément ses saints fidèles s'attarder et souffrir, tant de corps que d'esprit, pour les mettre à l'épreuve. . . et qu'ils soient trouvés dignes de la vie éternelle. Si tel doit être le sort de l'un d'entre nous, qu'il en soit ainsi.

«Mais quoi qu'il advienne, tout ce qui nous arrive dans la mortalité n'est que pour un court moment, et si nous sommes loyaux et fidèles, Dieu nous exaltera finalement là-haut. Toutes nos pertes et toutes nos souffrances nous seront compensées dans la résurrection» (*L'étoile*, avril 1977, p. 52–54).

Le président Brigham Young comprenait bien que les épreuves sont nécessaires à la progression. Il enseigna : «Si les saints pouvaient se rendre compte des choses telles qu'elles sont quand ils sont appelés à passer par des épreuves et à subir ce qu'ils appellent des sacrifices, ils reconnaîtraient que ce sont les plus

grandes bénédictions qui pourraient leur être données» (*Discourses of Brigham Young*, p. 345).

D&A 58:3–7,44. Ces versets étaient-ils la prémonition que la Nouvelle Jérusalem ne serait pas édiflée en 1831?

A propos de la prescience de Dieu dans ce cas, Orson F. Whitney a écrit :

«En tout cas ce qui se produisit avait dû être prévu. La prescience divine s'étend à tout ce qui est lié à l'œuvre du Seigneur. Quand il commanda à son peuple d'édifier la Nouvelle Jérusalem, il savait tout ce qu'ils étaient capables, ou le peu qu'ils étaient capables, d'accomplir dans ce sens; il le savait aussi bien avant qu'après. Il est inconcevable qu'il y ait de sa part quelque chose de comparable à la surprise ou à la déception. Un Etre parfaitement sage, tout-puissant, qui a créé, peuplé, racheté et glorifié des millions de terres comme la nôtre ne saurait s'étonner de ce qui se passe sur notre petite planète.

«Celui qui sait tout, savait d'avance ce que ces bâtisseurs de Sion feraient ou négligeraient, et il élaborait ses plans en conséquence. De toute évidence, le moment n'était pas mûr pour racheter Sion. Les saints n'étaient pas prêts à édifier la Nouvelle Jérusalem. La preuve en est les transgressions commises par eux contre les lois divines destinées à les gouverner» (*Saturday Night Thoughts*, p. 187).

D&A 58:8–11. Le repas du Seigneur

Deux symboles de fête venus des temps anciens s'appliquent au repas du Seigneur : «un festin de mets succulents» et les «vins vieux, clarifiés». L'un et l'autre sont des signes certains de richesse, indiquant que la fête dont il est question ici a une grande importance (voir aussi D&A 57:5–14; 65:3; Matthieu 22:1–14; Apocalypse 19:7–9).

Le «festin de mets succulents» désigne une sorte de nourriture qui n'était accessible qu'à la famille royale et aux riches et rendue plus riche encore par l'addition de moëlle (voir Keil and Delitzsch, *Commentary*, livre 7: Isaiah, «Prophecies of Isaiah», p. 439).

«Les vins vieux» sont une substance décrite par le mot hébreu *chmarim*, qui signifie les gelées ou les conserves qui étaient hautement estimées dans les festins royaux des pays orientaux. Ces vins étaient faits à partir de la lie, une fois le processus de fermentation terminé, et de peaux de raisin, qui conservaient le vin et lui gardaient une couleur et un bouquet remarquables; c'était un élément vraiment prisé du festin. Parfois les riches jus de lie étaient filtrés et servis lors d'un festin; mais, filtrés ou non, la qualité conservatrice de la lie empêchait les jus de se transformer en vinaigre (voir Fallows, *Bible Encyclopedia*, sous la rubrique «Wine», p. 1724; Gesenius, *Hebrew and English Lexicon of the Old Testament*, pp. 1036–1037; Keil and Delitzsch, *Commentary*, livre 7: Isaiah, «Prophecies of Isaiah», p. 439; *Encyclopedia Judaica*, 6:1418).

D&A 58:14–16. De quels péchés Edward Partridge s'était-il rendu coupable comme premier évêque de l'Église

Pendant l'administration de Joseph F. Smith, la Première Présidence de l'Église publia une déclaration visant à clarifier le rôle joué par Edward Partridge. Ce qui suit est un extrait de cette déclaration : «A l'occa-

sion de la première visite du prophète à Independence (Missouri) – Edward Partridge l'accompagnait – lors des réunions et des conférences organisées dans le pays de Sion, l'évêque Partridge s'opposa à plusieurs reprises de toutes ses forces aux mesures du prophète et fut sévèrement réprimandé par ce dernier pour son incrédulité et sa dureté de cœur. En fait l'apostat Ezra Booth, qui était présent, fit de la scène qui se déroula entre le prophète et l'évêque une des raisons justifiant son apostasie. Il parle de l'événement dans une lettre adressée à l'évêque Partridge qui a été publiée à plusieurs reprises dans la littérature anti-mormone. En outre, dans une révélation donnée en août 1831, pendant que le prophète et lui étaient encore tous les deux au Missouri, l'évêque fut réprimandé pour «l'aveuglement [de son] cœur» et son «incrédulité» et averti de ce qu'il risquait de perdre son poste élevé : [D&A 58:14,15]» (dans Clark, *Messages of the First Presidency*, 4:113).

D&A 58:16–18. Quelle était la mission confiée à Edward Partridge?

Edward Partridge n'était pas évêque de paroisse, comme les évêques d'aujourd'hui, car il n'y en avait aucun à l'époque dans l'Église. Il fut tout d'abord l'évêque de toute l'Église (voir D&A 41:9), qui était alors toute petite. Peu de temps après, Newel K. Whitney était appelé comme évêque à Kirtland, et Edward Partridge resta évêque au Missouri (voir D&A 72).

La responsabilité principale de l'évêque Partridge était d'administrer la loi de consécration : il recevait les consécérations des saints et leur donnait leur intention (voir D&A 41:9–11; 42:30–35; 71–73; 51:57:7–15). Il avait aussi la responsabilité de juger le peuple selon la loi du Seigneur.

D&A 58:19–23. Quelle loi les saints doivent-ils respecter dans le pays de Sion?

Les saints avaient contracté l'alliance de garder les lois de Dieu, en ce qui comprenait l'Évangile et la loi de consécration (voir D&A 42:30–42; 53–55; 59:1–24). Ils étaient aussi tenus d'être soumis «aux pouvoirs qui existaient» (D&A 58:22) et de vivre conformément aux lois du pays. Le président Joseph Fielding Smith a dit :

«Il était strictement commandé aux saints de respecter la loi de Dieu dans le pays de Sion. «Que personne ne se pense gouverneur, mais que Dieu gouverne celui qui juge selon le conseil de sa propre volonté, ou, en d'autres termes, celui qui conseille ou est assis sur le siège du jugement.» Nous qui vivons aujourd'hui, nous ne nous rendons pas compte de la rigidité de ce commandement.

Les saints devaient s'assembler dans le pays qui avait été désigné dès le départ comme emplacement de la Ville Sainte, la Nouvelle Jérusalem. Cette terre et cet emplacement furent consacrés. Ceux qui s'assemblaient là-bas devaient faire alliance de garder la loi de Dieu, commandement qui leur avait été répété bien des fois. Sidney Rigdon, comme cela lui avait été demandé, se leva et demanda à l'assemblée :

«Recevez-vous ce pays de votre héritage le cœur reconnaissant, de la part du Seigneur?»

«Vous engagez-vous à garder dans ce pays les lois de Dieu que vous n'avez jamais gardées dans votre propre pays?»

«Vous engagez-vous à veiller à ce que vos autres frères qui viendront garder les lois de Dieu ?»

«A ces questions ils répondirent chacun : «Oui», et alors le pays fut consacré pour qu'ils s'y rassemblent et y aient un héritage. Le Seigneur était très jaloux de ces commandements. Ce ne devait pas être une promesse vide. La négligence à observer l'alliance devait susciter les tribulations. . .

«Beaucoup de membres de l'Église oublièrent l'alliance qu'ils avaient faite de «garder la loi de Dieu» dans le pays, ce qui était obligatoire, et cela leur valut des ennuis. Les persécutions s'abattirent et finalement ils furent chassés de leurs héritages. La tribulations dont le Seigneur leur avait promis qu'ils souffriraient s'abatit sur eux, en partie, mais pas entièrement, à cause de leur désobéissance» (*Church History and Modern Revelation*, 1:212–213).

D&A 58:26–29. Le Seigneur ne doit pas être obligé de commander à son peuple en toutes choses

Ezra Taft Benson a expliqué que «le Seigneur nous donne habituellement les objectifs généraux à atteindre et quelques directives à suivre, mais il attend de nous que nous mettions au point la plupart des détails des méthodes. Les méthodes et les marches à suivre sont ordinairement mises au point par l'étude et la prière et en vivant de manière à pouvoir obtenir et à suivre l'inspiration de l'Esprit. Les gens moins spirituellement avancés, comme ceux de l'époque de Moïse, devaient être commandés en beaucoup de choses. Aujourd'hui ceux qui sont spirituellement éveillés regardent les objectifs, vérifient les directives fixées par le Seigneur et ses prophètes et puis agissent dans l'esprit de la prière sans qu'on doive les commander «en toutes choses». Cette attitude prépare les hommes à l'état divin.

«Parfois le Seigneur espère que ses enfants vont agir d'eux-mêmes, et quand ils ne le font pas ils perdent la plus grande récompense, et le Seigneur ou bien abandonne toute l'affaire et les laisse subir les conséquences ou alors il doit l'expliquer en plus grand détail. Mais je crains que d'habitude, plus il doit l'expliquer, plus notre récompense est petite» (dans *Conference Report*, avril 1965, p. 121–122).

D&A 58:30–33. Pour recevoir les bénédictions du Seigneur, il faut obéir à ses commandements

«Les saints négligent parfois de faire leur devoir et de garder les commandements de Dieu. Mais ils attendent de lui à leur égard les promesses qu'il a faites aux fidèles. S'il ne les tient pas, ils se plaignent. Ils négligent leurs prières, ils s'absentent de leurs réunions, ils enfreignent la Parole de Sagesse, et quand la maladie vient et s'abat comme une ombre sinistre et terrifiante sur leur chemin, ils attendent l'intervention immédiate de la Divinité en leur faveur par l'imposition des mains des anciens. Si leur attente ne se réalise pas, ils disent dans un esprit de rébellion : «Ses promesses ne se sont pas accomplies.» La réponse du Seigneur à cela est : «Leur récompense les attend en bas.» Ils doivent chercher leur récompense «en bas» ; ils n'ont aucune prétention à faire valoir devant les cieux» (Smith and Sjodahl, *Commentary*, p. 340).

D&A 58:42,43. Le Seigneur promet le pardon total à ceux qui se repentent vraiment

Le Seigneur donne sa parole que ceux qui se repentent vraiment de leurs péchés reçoivent son pardon. Cette grande bénédiction est donnée par l'expiation du Christ qui a «souffert. . . pour tous afin qu'ils ne souffrent pas s'ils se repentent» (D&A 19:16). Le Seigneur promet qu'il ne se souviendra plus des péchés de ceux qui se repentent (voir Ezéchiel 18:21,22).

Mais le repentir exige que l'on confesse ses péchés, qu'on les abandonne et qu'on s'en détourne complètement. Spencer W. Kimball a enseigné : «Personne ne peut jamais recevoir le pardon d'une transgression tant qu'il ne se repent pas, et on ne se repent que quand on dénude son âme et qu'on reconnaît ses intentions et ses faiblesses sans se donner d'excuse ni de justification. On doit se reconnaître à soi-même qu'on a péché gravement. Quand on s'est confessé à soi-même sans tenter si peu que ce soit de minimiser l'offense, de se trouver des circonstances atténuantes ou d'en atténuer la gravité et qu'on reconnaît qu'elle est aussi importante qu'elle l'est vraiment, alors on est prêt à commencer à se repentir, et tous les autres éléments du repentir ont une valeur moindre jusqu'à ce que l'on soit totalement convaincu, et alors le repentir peut arriver à maturité et le pardon peut finalement être accordé» (*Love Versus Lust*, Brigham Young University Speeches of the Year [Provo, 5 janvier 1965], p.10).

Le pardon du Seigneur sera assurément accordé à ceux qui se repentent véritablement. Frère Kimball dit aussi que ceux qui écoutent l'appel, qu'ils soient membres de l'Église ou non, peuvent participer au miracle du pardon. Dieu essuyera de leurs yeux les larmes d'angoisse, de remords, de consternation, de peur et de culpabilité. Des yeux secs remplaceront les yeux mouillés et des sourires de satisfaction remplaceront le regard soucieux et anxieux.

«Quel soulagement! Quelle consolation! Quelle joie! Ceux qui sont chargés de transgressions, de chagrin et de péchés peuvent être pardonnés, purifiés et lavés s'ils retournent à leur Seigneur, s'instruisent auprès de lui et gardent ses commandements. Et tous ceux d'entre nous qui ont besoin de se repentir des sottises et des faiblesses quotidiennes peuvent de même participer à ce miracle» (*Le Miracle du pardon*, pp. 340–41).

L'Enrichissement E, dans l'Appendice, contient une étude plus approfondie des lois qui régissent le pardon.

D&A 58:44–48,56. Pourquoi les saints reçurent-ils le commandement de ne pas se rassembler tous immédiatement dans le pays de Sion?

Le moment où tous les saints recevraient leur héritage en Sion n'était pas encore venu et ne viendrait pas avant «beaucoup d'années» (D&A 58:44). Beaucoup de travail de préparation et de patience est nécessaire pour que Sion puisse être pleinement établie. L'Église n'avait ni la force ni le moyen d'acheter suffisamment de terres pour tous les saints en Sion. Par conséquent, avant de pouvoir établir Sion il fallait faire beaucoup de travail missionnaire pour fortifier l'Église. Il fut dit aux saints de «[rassembler] le peuple des extrémités de la terre» (verset 45), c'est-à-dire qu'ils devaient, par le travail missionnaire, rassembler

les membres dispersés de la Maison d'Israël en vue de l'établissement de Sion. L'Église travaille encore dans ce sens.

On trouve des prophéties concernant cette œuvre dans 1 Néph 22:3–12 et 3 Néph 21. L'enrichissement B contient un exposé approfondi de l'établissement de Sion.

D&A 58:50,51. Le commandement de rédiger une description de Sion

Le Seigneur commanda à Sidney Rigdon de mettre une description du pays du Missouri et d'écouter l'Esprit pour écrire la volonté du Seigneur concernant le pays; ensuite il devait envoyer une lettre aux saints en général et y inclure une souscription pour lever des fonds pour acheter les terres. Comme on ne disposait pas de la photographie, la description de Sidney Rigdon pouvait encourager les saints à envoyer des dons pour l'achat. Plus tard le Seigneur fit savoir que ce que Sidney Rigdon avait écrit était inacceptable (voir D&A 63:55,56, allusion probable à cette tâche).

La description suivante de Sion fut insérée dans la *History of the Church*, mais on ne sait pas s'il s'agit de la description de Sidney Rigdon révisée de manière à être acceptable pour le Seigneur ou si elle fut écrite par quelqu'un d'autre: «Le pays est différent des États boisés de l'Est. A perte de vue les belles plaines ondoyantes s'étendent comme une mer de prairies et sont décorées d'une foison de fleurs splendides et grandioses au-delà de toute description; et rien n'est plus fécond, nul n'est plus gros bénéficiaire des plaines en fleurs que l'abeille. Ce n'est que près des cours d'eau que l'on trouve du bois de construction. Des forêts luxuriantes poussent en rubans de deux à cinq kilomètres de large, qui suivent fidèlement les méandres des cours d'eau. Les forêts sont un mélange de chênes, de noyers blancs, de noyers noirs, d'ormes, de frênes, de merisiers, de fésiers, de mûriers, de micocouliers, de négundos et de tilleuls; avec en plus des peupliers, des pacaniers et des érables tendres et durs dans les vallées. Les arbustes sont de toute beauté et sont composés entre autres de pruniers, de vignes, de pommiers sauvages et de plaqueminières.

«La terre est riche et fertile: elle a de un à trois mètres de profondeur et est généralement composée d'une couche arable riche et noire mêlée d'argile et de sable. Elle produit en abondance le blé, le maïs, la patate douce, le coton et beaucoup d'autres produits agricoles courants. Le cheval, le bétail et le porc, quoique d'une espèce inférieure, sont assez abondants, et l'élevage paraît se faire quasiment tout seul avec les immenses pâturages des plaines en été et la végétation des vallées en hiver. Le gibier est bien entendu moins abondant là où l'homme a commencé à cultiver la terre que dans les plaines sauvages. Le bison, l'élan, le cerf, l'ours, le loup et le blaireau et beaucoup d'animaux plus petits foisonnent ici. La dinde, l'oie, le cygne, le canard, toute une variété de volaille fait partie de la grande abondance qui orne les merveilleuses régions de cette bonne terre: l'héritage des enfants de Dieu.

«La saison est douce et agréable près des trois quarts de l'année, et comme le pays de Sion est situé à peu près à distance égale des océans Atlantique et Pacifique aussi bien que des monts Alleghany et des Montagnes Rocheuses, sur le trente-neuvième degré de lati-

tude nord et entre le seizième et le dix-septième degré de longitude ouest, il semble vraisemblable – lorsque la malédiction sera enlevée du pays – qu'il deviendra un des endroits les plus bénis du globe. Les hivers sont plus doux que ceux des États atlantiques du même parallèle de latitude et le temps est plus agréable, de sorte que si les vertus des habitants étaient égales aux bénédictions dont le Seigneur récompense leur industrie, il y aurait pour le profit des saints une mesure des bonnes choses de la vie, serrée, secouée, qui déborde, même au centuple» (*History of the Church*, 1:197–198).

D&A 58:52,53. Sion s'obtiendra par achat

Le Seigneur commanda aux saints d'acheter les terrains entourant Independence (Missouri) pour en faire le lieu central de Sion et pour y avoir légalement droit. De cette manière tout conflit en matière de propriété pourrait être réglé par la loi et on pourrait éviter la violence. Smith et Sjodahl soulignent la raison pour laquelle ce commandement fut donné: «Il est interdit aux saints des derniers jours de faire la guerre pour s'assurer un lieu de rassemblement, en particulier lorsqu'il s'agit d'un lieu aussi sacré que celui dans lequel se trouvera le plus grand de tous les temples de Dieu. Il ne leur est pas interdit de défendre leur vie, leurs maisons et leurs familles, leur liberté et leur pays face aux assassins et aux voleurs, mais il leur est interdit d'être les agresseurs» (Commentary, p. 379).

Aujourd'hui l'Église a toujours la même responsabilité de se procurer, par achat, le territoire qui constituera le lieu central de Sion.

D&A 58:57. Consécration du pays de Sion et du terrain du temple

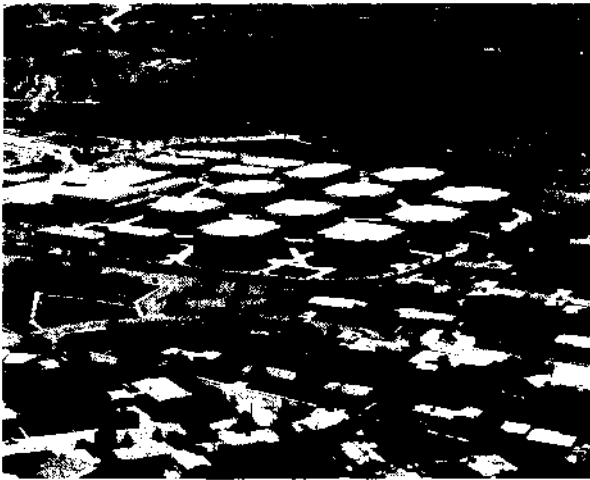
Le Seigneur chargea Sidney Rigdon de consacrer le pays de Sion qui comprenait le terrain du temple, mais Joseph Smith consacra l'emplacement proprement dit du temple. Joseph écrit ce qui suit à propos de ces événements:

«Le deuxième jour du mois d'août, j'aidai la branche de Colesville de l'Église à poser le premier rondin d'une maison comme fondation de Sion dans la commune de Kaw, à vingt kilomètres à l'ouest d'Independence. Le rondin fut porté et placé par douze hommes en l'honneur des douze tribus d'Israël. En même temps le pays de Sion fut consacré par la prière et consacré par Sidney Rigdon pour le rassemblement des saints. Ce fut un moment de joie pour les personnes présentes qui permettait d'avoir un aperçu de l'avenir, un temps qui arrivera un jour à la satisfaction des fidèles» (*History of the Church*, 1:196).

«Le troisième jour du mois d'août, je consacrai le terrain du temple un peu à l'écart à l'ouest d'Independence; étaient également présents: Sidney Rigdon, Edward Partridge, W. W. Phelps, Oliver Cowdery, Martin Harris et Joseph Cœ» (*History of the Church*, 1:199).

D&A 58:64. Le Seigneur attend-il réellement des saints qu'ils portent l'Évangile au monde entier, à toute la création?

Lisez Matthieu 28:18–20; Marc 16:15; Luc 24:47; Actes 1:8; Apocalypse 14:6,7; D&A 1:2, 4; 112:1, 4, 16,17. Le président Spencer W. Kimball, parlant de ces Écritures, dit:



Le Centre de formation des missionnaires: «Le bruit doit se répandre. . . dans le monde entier» (D&A 58:64)

«Il me semble que le Seigneur choisit ses mots quand il dit «toutes les nations», «des extrémités de la terre», «toute langue», «tout peuple», «le monde entier».

«Assurément ces mots ont de l'importance!

«Il est certain que ses brebis ne se limitaient pas aux milliers de personnes qui l'entourait et qu'il fréquentait tous les jours. Une famille universelle! Un commandement universel! . . .

« . . . j'ai le sentiment que quand nous aurons fait tout ce qui est en notre pouvoir, le Seigneur trouvera le moyen d'ouvrir les portes. Telle est ma foi. . .

«Maintenant que le Seigneur nous donne ces miracles de la communication [la radio, la télévision, les enregistreurs à cassette, les satellites, et les stations réceptrices et ainsi de suite], avec les efforts et le dévouement accrus de nos missionnaires et de nous

tous et de tous les autres qui sont «envoyés», assurément le commandement divin se réalisera: [D&A 58:64]. Et nous devons trouver le moyen. . .

«Comprenez-vous qu'en utilisant toutes les inventions, tout l'équipement et tous les accessoires les plus récents et tout ce qui va encore venir, le jour viendra peut-être où le monde sera converti et couvert?

«Je suis certain que si nous faisons tout ce que nous pouvons . . . le Seigneur mettra d'autres découvertes encore à notre disposition. Il produira un changement d'attitude chez les rois, les magistrats et les empereurs ou il détournera les fleuves ou ouvrira les mers ou trouvera le moyen de toucher les cœurs. Il ouvrira les portes et permettra le prosélytisme» («When the World Will Be Converted», *Ensign*, oct. 1974, pp. 5, 10-11, 13).

Le président Brigham Young avait le même genre de foi. Il dit ce qui suit concernant la diffusion de l'Évangile: «Le royaume continuera à augmenter, à grandir, à se répandre et à prospérer de plus en plus. Chaque fois que ses ennemis entreprendront de le renverser, il s'étendra davantage et deviendra plus puissant; au lieu de diminuer, il continuera à augmenter, il se répandra d'autant plus, deviendra plus merveilleux et visible aux yeux des nations jusqu'à ce qu'il remplisse la terre entière» (*Journal of Discourses*, 1:203).

En vérité les paroles du prophète Joseph Smith s'accompliront: «Aucune main impie n'arrêtera l'œuvre dans sa progression; les persécutions pourront faire rage, les peuples se rassembler, les armées s'unir, la calomnie diffamer, mais la vérité de Dieu avancera courageuse, noble et indépendante, jusqu'à ce qu'elle ait pénétré dans chaque continent, visité chaque pays, balayé chaque nation et résonné dans chaque oreille, jusqu'à ce que les buts de Dieu soient atteints et que le grand Jéhovah dise que l'œuvre est accomplie» (*History of the Church*, 4:450).